

## CHAPITRE II.

# NAZARETH.

### I. Renseignements.

**LOGEMENT.** — Les Pères Franciscains de Nazareth donnent l'hospitalité gratuite à tous les voyageurs qui se présentent, quelles que soient leur nationalité et leur religion.

**INSTALLATION.** — La première chose que le pèlerin devra faire en arrivant à Nazareth, sera de s'installer dans son logement. S'il n'est pas trop fatigué, il pourra visiter ensuite le Sanctuaire de l'Annonciation.

### II. Historique.

Nassara est l'ancienne Nazareth, nom qui signifie fleur, selon S. Jérôme. Avant J.-C., cette ville n'est mentionnée nulle part. S. Luc est le premier qui en parle dans son Evangile (I, 26). Lorsque S. Philippe fit connaître Jésus de Nazareth à Nathanaël, il en reçut cette réponse: Quelque chose de bon peut-il sortir de Nazareth ?

Dès les premiers siècles du christianisme, la demeure de la Ste Famille fut en grande vénération et attira de toutes les parties du monde de pieux et de nombreux pèlerins: cette affluence rendit Nazareth très prospère. Elle florissait encore sous les premiers Khalifes. Mais, dès que la justice fut abandonnée par ceux qui auraient dû la défendre, les troubles commencèrent, et cette ville déchet de sa splendeur passée.

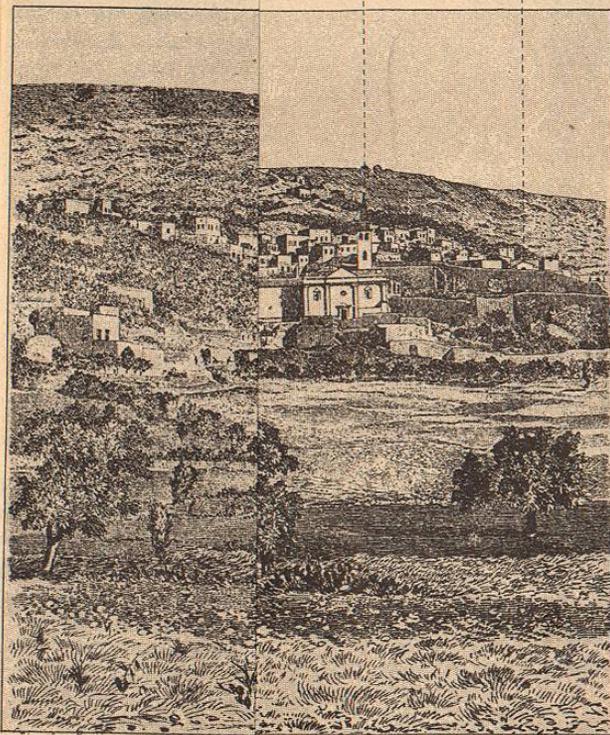
A leur arrivée, les Croisés trouvèrent Nazareth complètement ravagée par les Sarrasins. Cependant sous la sage administration de Tancred, auquel était échue en partage la principauté de la Galilée, cette ville ne tarda pas à se relever. Le siège archiepiscopal de la province, qui était auparavant à Scythopolis (Bethsan), fut établi à Nazareth en considération de l'Incarnation du Verbe qu'elle avait vu s'accomplir; et l'on vit, pendant le règne des Croisés, six Archevêques s'y succéder sans interruption. En 1183, Baudouin IV, surnommé le Lépreux, y tomba mortellement malade et y institua Guy de Lusignan, son beau-frère,

Guide Liévin.

III Vol. Pl 1.

Eglise  
de l'Annonciation

Atelier  
de S. Joseph



Eglise  
Protestante

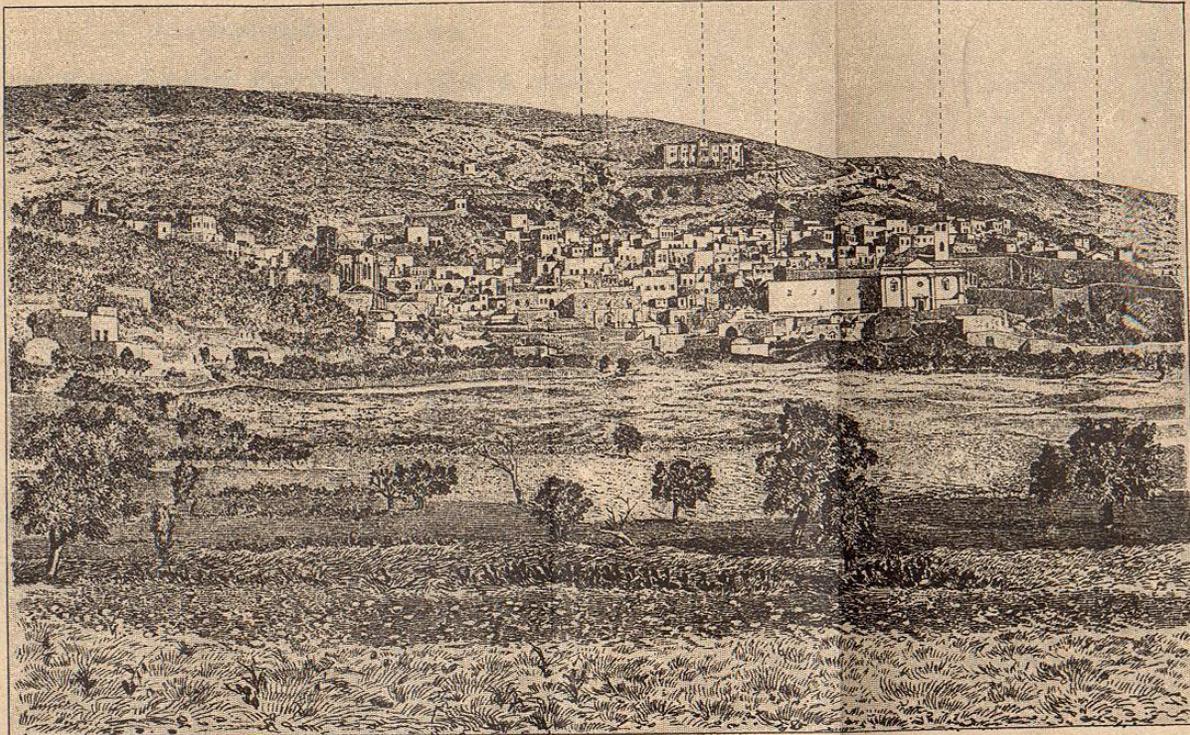
Etablissement franciscain  
pour les Pelerins  
Couvent des  
Dames de Nazareth

Ecole  
Protestante

Mosquée

Eglise  
de l'Annonciation

Atelier  
de St. Joseph



NAZARETH

temps

u pou-  
le son  
prince  
agé, il  
e chef.  
flamme

0 mètr.  
tie en

troites  
s sale-  
6,000  
catho-  
stants

ervent  
dames  
filles.  
ts re-  
. Jean  
Soeurs  
u près  
école

sante;  
ure et

com-  
visiter  
ist), il  
l'An-  
ant la

Lieutenant Général du royaume. Baudouin mourut quelque temps après et fut enseveli à Jérusalem (1).

Quatre ans s'écoulaient à peine que Nazareth tombe au pouvoir de Salahh ed-Dine. Bibars-Ben-Dokdar, à la tête de son armée, la ravage et la brûle, en 1263. Mais voici venir le prince Edouard d'Angleterre; vengeur du nom chrétien outragé, il marche sur Nazareth avec la petite armée dont il est le chef. Il la prend, la livre au pillage et y promène le fer et la flamme jusqu'à ce qu'ait péri le dernier Musulman (2).

### III. Etat actuel.

**SITUATION.** — La ville de Nazareth est située à 340 mètr. au-dessus du niveau de la Méditerranée. Elle est bâtie en amphithéâtre et entourée de collines de tous les côtés.

**ASPECT INTÉRIEUR.** — Le sol en est inégal, les rues étroites mais assez bien pavées; ce qui rend la ville beaucoup moins sale.

**POPULATION ET RELIGION.** — Nazareth possède environ 6,000 habitants, partagés comme il suit: Latins 1,300; Grecs catholiques 700; Maronites 400; Grecs non-unis 2,000; Protestants 100; Musulmans 1,500.

**MAISONS D'ÉDUCATION.** — Les PP. Franciscains, qui desservent la paroisse, y ont une école pour les garçons; et les dames de Nazareth un orphelinat et une école pour les jeunes filles.

Nazareth possède en outre quatre autres établissements religieux, savoir: 1° l'hôpital, dirigé par les frères de S. Jean de Dieu; 2° le couvent des Clarisses; 3° le couvent des Sœurs de S. Joseph de l'Apparition qui ont un dispensaire à peu près gratuit; 4° les Frères des écoles chrétiennes qui ont une école pour les garçons grecs-unis et pour les latins.

**COMMERCE. AGRICULTURE.** — Cette ville est assez florissante; elle fait peu de commerce, mais elle s'occupe d'agriculture et en retire du profit.

### IV. Visite.

**Renseignements.** — **SORTIES.** La visite de Nazareth comprend deux sorties: une visite et une excursion. Pour visiter l'Atelier de S. Joseph et la *Mensa Christi* (Table du Christ), il est nécessaire d'avertir le Frère sacristain de l'Eglise de l'Annonciation qui a les clefs de ces chapelles, fermées durant la plus grande partie du jour.

(1) Guill. de Tyr, l. XXII, 25.

(2) Vinissauf, l. V, c. 34.

RÉPARTITION DU TEMPS. — On visitera, avant midi, tous les Lieux saints et historiques de la ville, et dans l'après-midi, on ira voir le Précipice. On pourrait aussi clore cette excursion par l'ascension de la montagne sur le versant de laquelle est assise Nazareth. Cette montagne est couronnée d'un Ouéli appelé Nabi-Ismaïl et encore Nabi-Saïd; on y jouit d'une belle vue sur les environs de Nazareth.

### 1<sup>re</sup> SORTIE.

#### VISITE DE LA VILLE.

#### SOMMAIRE.

Eglise paroissiale latine. — Chapelle de l'Annonciation dans laquelle sont les autels de Ste Anne, de S. Joachim, de l'Archange S. Gabriel, de l'Annonciation et de S. Joseph. — Cuisine dite de la Ste Vierge. — Fontaine de la Ste Vierge. — Eglise des Grecs non-unis. — Atelier de S. Joseph. — Synagogue ou chapelle des Grecs catholiques. — Mensa Christi.

#### Départ à pied.

**Indications.** — On commence la visite par l'église paroissiale qui est celle du couvent franciscain. Elle est située en face (E.) de la maison hospitalière des Pères de Terre-Ste. Pour se rendre à cette église dédiée à l'Annonciation, on entre dans l'avant-cour du couvent où, à peine entré, on prend à droite la porte de fer à jour, et l'on arrive sur une place pavée de larges dalles; c'est là que s'ouvre l'

### ÉGLISE DE L'ANNONCIATION. ⚡

#### I. Historique.

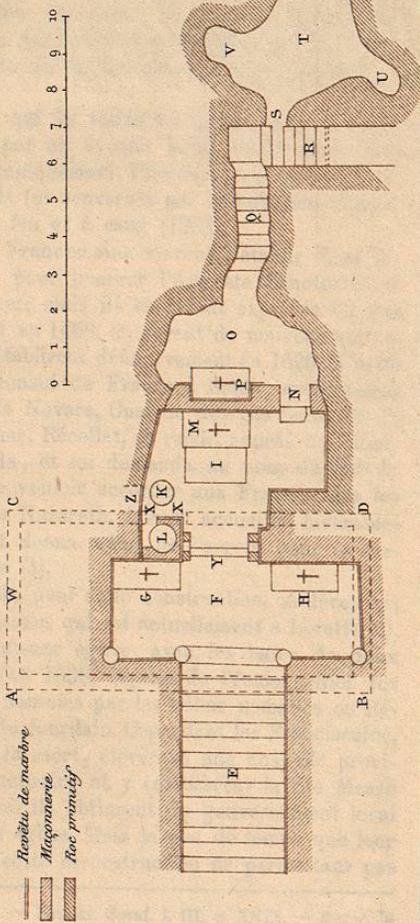
Dès le berceau du Christianisme, grande fut la vénération dont fut entourée la Maison où le Verbe de Dieu s'était Incarné. Pour marquer sa piété, au commencement du IV<sup>e</sup> siècle, l'empereur Constantin édifia une Basilique de toute beauté et y enferma ce sanctuaire précieux entre tous. A la fin du même siècle Ste Paule l'honora de sa visite (1). Antonin le Martyr y

(1) LXXXVI<sup>e</sup> lettre de S. Jérôme à Eust.

### LE SANCTUAIRE DE NAZARETH

#### LÉGENDE

- |   |  |  |
|---|--|--|
| <p>AB La double ligne ponctuée représente l'emplacement de la 5<sup>e</sup> Maison.<br/>         CD Lignes de jonction des murailles de la 5<sup>e</sup> Maison, avec le rocher des Grottes.<br/>         E 15 degrés par lesquels on descend de l'Église au Sanctuaire.<br/>         F Chapelle de l'Ange.<br/>         G Autel de l'Archange Gabriel.<br/>         H Autel de S. Joachim et S<sup>e</sup> Anne.</p> | <p>I Chapelle de l'Annonciation.<br/>         K Colonne en grand brisé.<br/>         L Colonne englézée.<br/>         M Autel de l'Annonciation.<br/>         N Porte de la chapelle obscure.<br/>         O Chapelle obscure.<br/>         P Autel de la fuite en Égypte.<br/>         Q Escalier conduisant à la Grotte vulgairement appelée (sans être à tort) la Cuisine de la 5<sup>e</sup> Vierge.</p> | <p>R Escalier communiquant avec la Sacristie.<br/>         S Entrée de la Cuisine de la 5<sup>e</sup> Vierge.<br/>         T Cuisine de la 5<sup>e</sup> Vierge.<br/>         U Porte ancienne.<br/>         W Fondère de la 5<sup>e</sup> Maison.<br/>         V De niveau avec le chevet de l'Église.<br/>         XX Bâto entre la 5<sup>e</sup> Maison et la 5<sup>e</sup> Grotte.<br/>         Y 2 degrés par lesquels on descend de la Chapelle de l'Ange dans la Grotte de l'Annonciation.<br/>         Z Porte extérieure et primitive de la 5<sup>e</sup> Maison.</p> |
|---|--|--|



vint prier au VI<sup>e</sup> siècle et Arculf au VII<sup>e</sup>; au VIII<sup>e</sup>, Willebald nous apprend que l'église de l'Annonciation avait été achetée plusieurs fois par les catholiques de Nazareth, afin de la soustraire au marteau destructeur des ennemis de notre religion.

Pendant le siège de Jérusalem par les premiers Croisés, l'église de l'Annonciation fut pillée et saccagée; mais elle échappa à la destruction. La Ville Ste ayant été prise, Tancred, qui était devenu Prince de la Galilée, restaura la Basilique endommagée.

L'Igoumène Daniel, qui la visita en 1114, nous apprend qu'elle était desservie par un évêque latin lequel, étant très riche, l'entretenait magnifiquement. Phocas, auteur grec, l'a décrite en 1185. Mais elle fut renversée par Bibars-Ben-Dokdar qui mit tout le pays à feu et à sang (1263).

En 1300, les Pères Franciscains vinrent s'établir dans les ruines de la Basilique pour honorer l'Auguste Sanctuaire et relever notre Ste religion; mais ils en furent expulsés 62 ans après. Ils y retournèrent en 1468, et durent de nouveau quitter en 1542. Enfin, ils s'y établirent définitivement en 1620. A cette époque, M. Varquet, consul de France à Saïda, accompagné du R<sup>me</sup> Père Thomas de Novare, Custode des Sts Lieux et du Père Jacques de Vendôme, Récollet, se rendit auprès de l'Emir Fakhr ed-Dine, à Saïda, et lui demanda au nom du Roi de France, Louis XIII, de vouloir accorder aux Franciscains les ruines du Sanctuaire de Nazareth. L'émir accueillit favorablement cette demande, et donna même de l'argent pour la restauration du Sanctuaire (1).

En déblayant le terrain pour cette construction, on découvrit les fondements de la Maison qui est actuellement à Lorette (2), ainsi que ceux de l'ancienne église, avec les bases de deux rangées de colonnes. L'an 1638, l'église de l'Annonciation fut saccagée et livrée aux flammes par les tribus nomades ou Bédouins venus d'au delà du Jourdain. Cependant les Franciscains, qui avaient échappé à la mort, élevèrent une chapelle provisoire sur l'Auguste Sanctuaire et y célébrèrent la Ste Messe jusqu'en 1730, époque où ils obtinrent du gouvernement local de pouvoir réédifier leur église. Mais le peu de temps que leur accorda le Pacha pour cette reconstruction ne permettant pas

(1) Calahorra, l. VII, c. I. — Patrim. Seraf. l. III, c. XXIX. — Roger, la Terre-Ste, p. 53 et 298.

(2) Calahorra, l. VII, c. VII, n. 11.

de déblayer le sol de l'ancienne basilique, il fallut se contenter de déblayer seulement la Ste Grotte et de poser le pavé de l'église nouvelle par dessus l'exhaussement des décombres qui s'y trouvaient (1); de sorte qu'il fut impossible de s'occuper des fondements de la Ste Maison que l'on voit aujourd'hui à Lorette. De là vient la grande différence de niveau existant entre le sol de l'église et celui de la Ste Grotte où l'on descendait, en 1638, par un escalier qui n'avait alors que six degrés.

## II. Etat actuel.

Cette église, d'ailleurs très simple comme architecture, se compose de trois nefs séparées par des piliers carrés. Outre la crypte, elle a deux étages distincts. La crypte renferme la Chapelle de l'Annonciation qui comprend quatre autels: l'autel de S. Joachim et de Ste Anne †; celui de l'Archange S. Gabriel †; l'autel de l'Annonciation † et enfin celui de la fuite en Egypte ou de S. Joseph. † Le premier étage est l'église proprement dite qui renferme cinq autels. Enfin l'étage supérieur est celui où se trouvent seulement le chœur et le maître-autel.

## III. Visite.

Aussitôt entré dans cette église, on remarque devant soi (au N.) un escalier (E.) de marbre blanc, dont la 15<sup>me</sup> marche donne sur l'

## EMPLACEMENT DE LA STE MAISON. AUJOURD'HUI CHAPELLE DE L'ANGE (F.)

### I. Historique.

C'est dans cette Ste Maison que plusieurs auteurs placent la Naissance de l'Immaculée Marie, quoique l'opinion la plus probable la mette dans la maison de S. Joachim à Jérusalem (Voir 1<sup>re</sup> Partie, p. 336). Ce qu'il y a d'incontestable, c'est que la maison de Nazareth a eu l'insigne honneur de servir de demeure à l'auguste Mère de Jésus, et que là s'est accompli dans ses chastes entrailles le Très Auguste Mystère de l'Incarnation du Verbe de Dieu.

(1) Périnaldo, V, p. 50.

C'est dans cette Vénérable Maison qu'habita la Ste Famille et que le Sauveur passa la plus grande partie de sa vie mortelle. Aussi ne faut-il pas s'étonner que, dès les temps les plus reculés, la plus sincère vénération se soit attachée à cette demeure sacrée et que des pèlerins y soient venus des pays les plus éloignés.

Parmi les pèlerins anciens Daniel, Igoumène Russe, qui visita cet auguste sanctuaire en 1114, nous en a laissé une description trop intéressante pour ne pas la recueillir. La voici:

« Une grande et belle église s'élève au milieu de la ville (Nazareth); cette église a 3 autels. Après y être entré, on aperçoit, du côté gauche, une caverne qui a deux portes et on y descend par des degrés. On voit alors, à main droite, la cellule de la Ste Vierge, où Elle a demeuré avec l'Enfant Jésus Notre Dieu, et où elle l'allaita. On y montre aussi la couche de l'Enfant Jésus établie sur le pavé. Dans la même caverne, en entrant par la porte occidentale, on voit à main gauche le sépulcre de S. Joseph, le fiancé de Marie; il y a été enterré par les mains sacrées de J.-C. lui-même (1)... On fait voir aussi dans cette caverne près de la porte, la place où la Très-Ste Vierge se tenait occupée à tisser une étoffe de pourpre, lorsque l'Archange Gabriel, envoyé par Dieu, se présenta devant elle. Cette place se trouve à trois sagènes (2) de celle où se tint l'Archange en prononçant ces mots: Rejois-Toi, Toi qui es reçue en grâce! et en Lui prédisant la naissance du Christ. Un autel est érigé en cet endroit pour l'office de la Ste Messe. Le lieu occupé par la caverne était celui de la maison de Joseph, et c'est là que cet événement a eu lieu. C'est sur cette caverne même qu'on a érigé l'église consacrée à l'Annonciation. Ce lieu avait été dévasté, et ce sont les Francs qui ont actuellement rétabli les bâtisses avec le plus grand soin. Un évêque latin, très riche, y réside et tient ce lieu sous sa dépendance (3). »

Phocas, auteur grec, a décrit ce sanctuaire deux années avant l'expulsion des Croisés de Jérusalem. Cette description est topographiquement si bien d'accord avec celle de l'Igoumène

(1) Une tradition, conservée par les habitants de Nazareth, mais dont il est permis de douter, place le tombeau de S. Joseph au cimetière de cette ville.

(2) 6 mét. 42 c.

(3) L'Igoumène Russe Daniel, p. 114.